

À Paris

La Galerie particulière

Jusqu'au 7 mai 2011

Ethan Murrow, à la pointe du crayon

Dans une atmosphère propice à la méditation (cimaises gris-beige reposantes pour l'œil, fond musical plaisant), La Galerie particulière présente une série de douze dessins inédits du jeune artiste américain Ethan Murrow, né en 1975 dans le Massachusetts. Si ce plasticien, dont c'est la première exposition en Europe, n'est pas encore vraiment connu en France, précisons qu'il bénéficie déjà d'une belle reconnaissance outre-Atlantique : on trouve ses œuvres sur papier dans d'importantes collections privées ainsi qu'au Guggenheim de New York.

Arpenteurs de rêves, faux scientifiques, fous volants, les personnages dessinés avec un soin extrême par Murrow sont comme autant de déclinaisons de lui-même, se rêvant tour à tour en pionnier du rêve américain, en chercheur d'or ou en grand explorateur des pôles. Leur trait commun ? Tous bâtissent des châteaux en Espagne. À la recherche de leurs rêves, ils se font des films, et nous aussi. « Je vois mes dessins au crayon comme

des parties de film, un peu comme un *story-board* magnifié, des moments arrêtés d'un temps en mouvement. »

Dans sa nouvelle série en noir et blanc, *Momentum House*, où l'on croise un explorateur d'opérette parcourant son habitacle comme s'il s'agissait d'un monde à découvrir, ce dessinateur virtuose se plaît à imaginer la maison tel un continuum d'objets inanimés ayant peut-être une âme. Les lignes bougent sans fin. Le doux rêveur portraituré est-il un génie ou un idiot ? Un gagnant ou un *loser* ?

Brouillant malicieusement les pistes, les dessins photoréalistes de Murrow piègent notre regard. Ils ont la netteté du réel et pourtant ils ne sont que représentations de chimères. Autre paradoxe : ils ont de loin une précision toute chirurgicale alors que, de près, un trait compulsif crée un fouillis de lignes qui contrarie le « naturalisme » de façade. Indépendamment de ses qualités visuelles indéniables, c'est certainement dans ce goût affiché pour les grands écarts que se situe l'intérêt principal d'un travail d'orfèvre combinant poésie, onirisme et hyperréalisme. ■

Vincent Delauray

VOIR « Momentum House, Ethan Murrow », La Galerie particulière, 16, rue du Perche, Paris III^e, jusqu'au 7 mai 2011, www.lagalerieparticuliere.com



Ethan Murrow, *Pierpont spent hours ironing his new Signal Captain uniform and getting ready to be photographed*, 2006, crayon graphite sur papier, 152 x 244 cm, courtesy La Galerie particulière, Paris.



John Crash Matos, *Objects of attraction*, 2010, bombe aérosol sur toile, 204 x 152 cm, courtesy Addict Gallery, Paris.

Addict Gallery

Du 25 mars au 6 mai 2011

Paris sous les bombes de Crash

Le premier moyen de s'exprimer pour un graffeur, libre de toute contrainte, est la rue ; son blaze (signature) est quant à lui un moyen d'être reconnu, il indique la trace incontestable de son passage, de sa présence, de son existence. John Matos dit « Crash », originaire du Bronx (1961), qui s'évertuait dès l'âge de treize ans à laisser son empreinte sur les trains de New York, est aujourd'hui une figure incontournable et emblématique de l'art post-graffiti.

Dès 1978, il travaille sur toile, et expose, en 1984, à la galerie Sidney Janis aux côtés de Jean-Michel Basquiat et de Keith Haring. Son style très graphique, proche des *comics* (bandes dessinées américaines), associe des fragments de visages – comme l'œil, élément récurrent rappelant son intrusion constante dans son œuvre – à la figuration 3D et aux lettres de son nom. Ses toiles très colorées, d'où son surnom Crash en rapport avec l'explosion de ses couleurs et l'éclat de ses lettres, sont toujours exécutées au spray aérosol.

L'artiste, qui ne cesse de perfectionner son art pour favoriser un lien entre « la vie de la rue et la société conventionnelle », revient, après dix années d'absence, dans l'Hexagone – il sera d'ailleurs présent le soir du vernissage – avec une quinzaine de toiles rectangulaires plus flamboyantes que jamais, chez Addict Gallery, du 25 mars au 6 mai. La galerie, tenue, depuis cinq ans, par Laetitia Hecht, est entièrement dédiée à la scène émergente et au Street Art. ■

Annie Yacob

VOIR « John Crash Matos », Addict Gallery, 14-16, rue de Thorigny, Paris III^e, tél. 01 48 87 05 04, www.addictgallery.com, du 25 mars au 6 mai 2011.